

15. Tant que l'homme, ô roi, n'a pas, par l'acquisition de la science, secoué cette illusion, tant qu'il n'a pas, détaché de tous ses liens et vainqueur de ses six adversaires, reconnu la nature de l'esprit, il continue à errer en ce monde.

16. Il y erre, tant qu'il ne sait pas que le cœur, cette forme insaisissable de l'esprit, est le lieu où se sèment pour l'homme les douleurs du monde, parce que le cœur, dont le chagrin, le trouble, la douleur, la passion, la cupidité et la haine forment le cortège inséparable, est la source de l'égoïsme.

17. C'est pourquoi, surveillant cet ennemi redoutable et dont on augmente les forces en le négligeant, arme-toi du culte des pieds de Hari, le précepteur [suprême], comme d'un glaive, et triomphe de ce trompeur qui dérobe l'âme à elle-même.

FIN DU ONZIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DIALOGUE ENTRE LE BRÂHMANE ET RAHÛGAṆA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.